

— Il s'est confessé ! s'écria-t-il. J'ai voulu rester jusqu'à la fin pour l'encourager, l'aider... Quelle belle mort ! Et moi qui avais pris un bâton !...

Il riait et pleurait ; et dans l'allégresse exubérante de son cœur d'apôtre, il répétait, oublieux de sa nuit blanche et des souffrances passées :

— Quand je vous disais qu'ils ne sont pas méchants, au fond, ces pauvres gens !

— *Le Noël.*

Maurice CHALHOUB.

A Bethléhem

*Du Journal de Bethléhem N° du 25 déc.,
an 42 d'Auguste César.*

DÉTRESSE PITOYABLE.— ÉMOTION POPULAIRE

“ Des paysans venus à la ville, ce matin, pour le marché, ont rapporté un cas de détresse lamentable, dont ils ont été témoins aux portes mêmes de notre ville. A quelques centaines de pas de la Porte orientale, se trouve, comme on le sait, une grotte assez spacieuse creusée dans le flanc du rocher qui borde la route en cet endroit. De temps immémorial, cette grotte a servi de refuge aux troupeaux qui viennent s'y abriter contre les intempéries de la saison.

“ Or, ce matin, la grotte avait des hôtes humains, cette fois. Trois personnes l'occupaient : un homme entre deux âges, une toute jeune femme, son épouse, et... un nouveau-né ! Cette famille est évidemment étrangère au pays. Interrogé par les paysans, l'homme a dit venir de Nazareth, en Galilée, pour obéir à l'édit de l'empereur au sujet du recensement. Arrivés ici, hier, vers le soir, les pauvres voyageurs n'auraient pu trouver nulle part à se faire héberger en raison de l'affluence d'étrangers venus de toutes parts pour l'inscription. Force leur fut donc, pour ne pas passer la nuit à la belle étoile, de se contenter du maigre abri de la grotte. La situation était d'autant plus angoissante pour les pauvres gens, que la jeune femme était sur le point de devenir mère : ce qui a effectivement eu lieu au cours de la nuit, on peut imaginer dans quelles pénibles conditions.

“ N'empêche que, ce matin, la jeune mère et son enfant paraissent en d'excellentes conditions de santé et de vigueur. Le chef de la

“ famille, lui, est encore tout ému de n'avoir pu procurer un meilleur logis à sa jeune femme et à son enfant. Espérons qu'il pourra aujourd'hui leur trouver une habitation plus confortable.

“ Cette famille galiléenne, sous les dehors d'une pauvreté non misérable pourtant, porte, dit-on, le cachet d'une grande honnêteté et même d'une distinction que l'on n'a pas accoutumé de rencontrer chez les gens de si humble condition.

“ On se demande involontairement si ce ne serait pas là encore un de ces nombreux rejets de la race royale que le malheur des temps a fait déchoir de l'antique splendeur de leur famille. Leur origine évidemment bethléhémiennne, puisqu'ils ont dû venir s'inscrire ici pour le recensement, autoriserait assez cette supposition. Il serait intéressant, tout de même, après que ces braves gens auront rempli la formalité de l'inscription, de vérifier si oui ou non, ils sont bien descendants de David. Si cette conjecture un peu fantaisiste, il faut l'avouer, se réalisait, ne donnerait-elle pas un semblant de raison à des rumeurs bien extraordinaires qui circulent ce matin dans le populaire.

“ En effet, des bergers du voisinage, qui veillaient, la nuit dernière à la garde de leur troupeaux, prétendent, paraît-il, avoir ouï, vers le milieu de la nuit, de ravissantes harmonies aériennes, lesquelles, pour eux, ne peuvent être que les concerts angéliques. Leur imagination une fois surexcitée, n'a plus su retenir ses élans et, l'un renchérissant sur l'autre, celui-ci aurait fort bien saisi le sens des prétendues chants aériens, qui auraient parlé de gloire rendue à Dieu et de paix apportée à la terre : celui-là non seulement entendit les chants des anges, mais il en a vu un de ses yeux, lequel lui a ni plus ni moins annoncé que le Christ venait de naître à Bethléhem même ; et qu'au signallement que lui a donné l'ange pour le reconnaître, il ne s'agirait rien de moins que du nouveau-né de la grotte ! Un Christ galiléen presque un mendiant, il ne manquerait plus que cela ! Une fois la crédulité populaire mise en branle, où s'arrêtera-t-elle ? Mais ce rêve, comme tous les rêves, se dissipera bientôt de lui-même, et dans huit jours, on n'y pensera plus.”

Pour copie conforme

E. LOY